Article La République du 8 mai 2025

Oloron : la tempête a fait tomber 7 années de récoltes en quelques heures dans la forêt du Bager



Le responsable de l'unité territoriale d'Oloron de l'ONF Hubert Pauly a montré la carte de l'inventaire réalisé au cours des six derniers mois suite aux dégâts causés par la tempête Kirk dans la forêt du Bager : chaque point rouge représente un arbre tombé.

Par **Gildas Boënnec**, publié le 8 mai 2025 à 18h40, modifié à18h44.



Au terme d’un long inventaire qui aura duré six mois, l’ONF vient de révéler que la tempête Kirk a fait tomber 28 000 m³ de bois au Bager, soit l’équivalent de sept années de récoltes sur l’ensemble de la forêt communale d’Oloron.

« Cette tempête a été une catastrophe, dont on ne découvre la véritable ampleur qu’aujourd’hui ». Les mots de l’adjoint à la mairie d’Oloron Nicolas Maleig ont résonné d’une manière particulière, ce mardi 6 mai, alors que l’Office national des forêts a pu enfin révéler le bilan exact des dégâts causés par la tempête Kirk survenue en octobre 2024 au sein de la forêt du Bager.

28 000 m³ de bois sont tombés

Il a en effet fallu pas moins de six mois aux équipes de l’ONF pour faire le recensement des arbres tombés, en opérant une reconnaissance à pied de ce vaste périmètre. « C’est un total de 28 000 m³ de bois qui se sont effondrés au Bager, soit l’équivalent de sept années de récoltes sur l’ensemble de la forêt communale d’Oloron », précise Antoine de Boutray, directeur départemental de l’Office national des forêts.

La rédaction vous conseille



Oloron : deux millions d’euros de travaux pour rénover les canalisations du Bager

Un vaste chantier a été lancé afin de renouveler les canalisations vieillissantes depuis la source de l’Ourtau jusqu’au réservoir du Bager, à Oloron. Plus de deux kilomètres de réseaux doivent être remplacés.

Ce constat vertigineux va entraîner l’établissement public à entamer des réflexions avec la collectivité pour adapter le plan de gestion local : « Il faudra réfléchir à la meilleure manière d’assurer des récoltes de bois à la commune, tout en tenant compte de l’ensemble de la ressource qui a été perdue lors de ces intempéries », détaille le directeur. « Bien évidemment, on ne remettra pas en cause les engagements environnementaux qui ont été pris, concernant notamment la protection des bords de cours d’eau et des espèces protégées ».

Transport par la voie des airs

Au coeur de parcelles très abîmées, l’ONF s’est donné pour mission de protéger les sols, en exploitant la forêt grâce à des chantiers de débardage par câbles. « Cela facilite la récolte du bois dans des zones montagneuses difficiles d’accès, le tout sans avoir à créer de pistes forestières ». Concrètement, cette technique consiste à installer une ligne sur plusieurs centaines de mètres, qui permet de transporter les troncs par la voie des airs et de les déposer à proximité des pistes forestières.

Exploiter avant le printemps

« L’enjeu pour nous est de sortir un maximum de ressources, avant l’arrivée du printemps et le risque de voir le bois se détériorer en raison des températures qui montent et de l’arrivée des insectes et des champignons », détaille Antoine de Boutray.



Les chantiers de débardage par câble permettent de faciliter la récolte du bois dans des zones montagneuses difficiles d’accès.

L’inventaire des arbres tombés a permis aux experts de répertorier une trentaine d’espèces différentes, « ce qui permet de donner une idée de la richesse du Bager ». « Sur les 28 000 m³ de chablis, on a trouvé 20 000 m³ de hêtres : le plus gros de notre travail sera donc de récolter cette essence ».

Le hêtre oloronais servira à alimenter les scieries locales, mais également les industries de papier, de bois-énergie ou de chauffage. « Une partie du bois d’oeuvre voyagera en Espagne, où il pourra être utilisé pour confectionner de l’ameublement, des manches d’outils et des crosses de fusil », explique un spécialiste. « Certains éléments partiront dans le Gers pour être transformés en palettes et en calages ». La ressource sera aussi aiguillée vers la papeterie de Saint-Gaudens. Le chantier de débardage par câble en cours au Bager est en mesure de sortir 80 m³ de bois par jour.

Des dégâts très localisés

« Alors que la tempête a fait d’importants dégâts en l’espace de quelques heures sur de vastes couloirs dans le Bager, les vents ont relativement épargné les autres forêts du territoire : on n’arrive pas à expliquer ce mystère », note Hubert Pauly, responsable de l’unité territoriale d’Oloron de l’ONF.